



Communiqué de presse « Association Goutte de Vies » Toulouse

« Prendre soin de la Vie, accompagner la Mort »

Depuis 2008, l'Association « Goutte de Vies, Prendre soin de la vie, Accompagner la mort » accompagne les décès des personnes en situation de grande précarité ou ayant eu un long parcours de rue.

L'association rassemble et anime toutes les personnes se sentant concernées pour mener des actions et des réflexions concernant les choix de vie et le décès, des personnes ayant vécues à un moment de leur vie dans la rue, et contribuer à la prise en compte et à la dénonciation des conditions de mort à la rue et/ou en situation d'isolement.

A cette fin, « Goutte de vies » vise à :

- * **travailler en interaction** avec tous les professionnels concernés pour fluidifier les modalités du parcours des funérailles
- * **organiser des funérailles** prenant en compte le respect de la dignité humaine et les choix de ces personnes pour leur mode de vie
- * **participer à la recherche de leur famille** afin de les associer à ces funérailles
- * **accueillir et accompagner familles et proches** afin de leur procurer un support psychologique et social dans leur travail de deuil ;
- * **entretenir les tombes** afin que les concessions ne soient pas réaffectées trop rapidement ;
- * **rédiger un récit des funérailles** pour valoriser et transmettre la mémoire des défunts ; -**établir un recueil de données** attentives au respect de l'anonymat et de la vie privée afin de documenter ces décès ;
- * **inventorier et analyser les difficultés rencontrées** par les professionnels de santé afin de développer des actions d'enseignement et de développement professionnel ;
- * **contribuer aux réflexions de santé publique** pour conceptualiser et expérimenter des services et des structures adaptées à la singularité de ces personnes et de leur parcours de vie.

Le traitement des données pour l'année 2023 fait ressortir les faits suivants :

En **2023**, 25 décès ont été signalés à Goutte de vies. Ce chiffre est en baisse par rapport aux années précédentes. En moyenne depuis 2008, Goutte de vies est informé d'une trentaine de décès par an.

Ces chiffres intègrent le décès de 2 femmes et 23 hommes. Parmi ceux-là, 2 n'ont pas pu être identifiés.

Des décès qui se répartissent autour de 55 ans

La moyenne d'âge des personnes décédées en 2023 est de 55 ans, ce qui est comparable à 2022. Cette moyenne a augmenté depuis le début de notre recension où elle oscillait autour de 50 ans. En 2020 elle a connu un pic en atteignant 60 ans.

Quand on regarde la répartition des décès selon l'âge, il apparaît une concentration des cas autour de l'âge moyen : les deux tiers des décès sont survenus chez des personnes ayant entre 45 et 64 ans.

La part des plus de 65 ans reste stable par rapport à 2022.

La saisonnalité : Des décès plus nombreux en hiver et au printemps

Le nombre de décès varie selon la saison et le mois. Des variations s'observent aussi d'une année à l'autre.

Jusqu'en 2021, l'hiver ne se révélait pas comme la période la plus « meurtrière » - contrairement à une représentation générale fréquente qui tend à associer personnes de la rue et décès dans le froid de la rue. En 2021, la tendance a été différente car près de la moitié des décès a eu lieu pendant cette saison. En 2022, l'hiver et l'automne comptabilisent chacun un tiers des décès signalés à Goutte de vies, soit 20 personnes au total.



Communiqué de presse « Association Goutte de Vies » Toulouse

« Prendre soin de la Vie, accompagner la Mort »

En 2023, l'hiver et le printemps représentent chacun quasiment un tiers des décès. L'été se maintient comme saison avec moins de décès.

Pour être plus précis et robuste dans l'analyse, nous avons considéré, année par année, le mois de décès, puis cumulé les effectifs : décembre est le mois où davantage de décès sont enregistrés, il est suivi par mars, janvier et septembre. Ces 4 mois restant en tête d'une année à l'autre.

Le lieu du décès : Un quart des personnes décédées vivaient à la rue

En 2022, on constate la même tendance qu'en 2021 : la moitié des personnes décédées vivaient dans une structure sociale. Mais la part des personnes vivant à la rue au moment de leur décès est plus importante en 2022 par rapport à 2021 : 30% soit 9 personnes.

Une part des décès dans la rue en augmentation

Les personnes dont nous avons enregistrées le décès vivent dans la rue ou ont connu un long parcours de rue. Leur décès peut survenir alors qu'elles ont un logement ou qu'elles sont hébergées ou lors d'une hospitalisation, généralement du fait de l'aggravation d'un état de santé dégradé et/ou en lien avec une maladie grave (cancer par exemple).

Jusqu'en 2020, nous avons observé une augmentation de la part des décès en milieu de soins : 54% en 2019 ; 61% en 2020. Ce résultat était lu comme un meilleur accès aux soins.

Depuis 2021, la part des décès en milieu de soin a nettement diminué alors que celle des décès dans un domicile (qu'il soit personnel ou collectif) a connu une forte progression ainsi que la part des décès survenu dans la rue.

En 2023, près de la moitié des décès ont eu lieu dans un lieu de vie (domicile personnel, logement adapté ou hébergement social) et près d'un tiers à la rue.

- **Les funérailles** ont lieu dans un délai moyen après le décès qui se raccourcit au fil des années. Ce qui peut être lu comme un signe d'une amélioration de la circulation de l'information entre les différents acteurs concernés. Des conventions sont en cours de signature avec la mairie de Toulouse et le Centre Hospitalier Universitaire pour contribuer à fluidifier d'avantage le parcours des funérailles.

De réels efforts ont été faits dans la métropole toulousaine en direction des personnes de la rue ou à risque de connaître la rue. La progression continue de la pauvreté et de la grande précarité, confrontent l'ensemble des acteurs concernés à de l'insuffisance et à un manque d'adaptation des réponses. C'est dire l'importance de poursuivre la nécessaire médiatisation de cette réalité pour continuer d'humaniser l'accompagnement de ces personnes aux parcours de vie complexes et difficiles.

Le président : Thierry MARMET